

En général, ça ne dure pas longtemps ...
**Types sémantiques et fonctionnement discursif des adverbiaux
polylexicaux extra-prédicatifs dans le roman contemporain**

Francis Grossmann, Lidia Miladi et Amri Wissem
Université Grenoble Alpes

L'objectif de l'étude est d'étudier, dans un corpus de littérature romanesque, le rôle des expressions polylexicales extra-prédicatives (ou « adverbies de phrase »), à travers lesquelles l'énonciateur marque son attitude sur le contenu de l'énoncé. Notre proposition s'inscrit dans la session générale, dans la mesure où elle analyse les instructions sémantiques fournies au lecteur pour l'interprétation de ces expressions polylexicales adverbiales, à partir de différents niveaux de contrainte : la structure compositionnelle interne à ces unités, le co-texte immédiat, mais aussi les contraintes plus larges, liées aux plans d'énonciation et à la diégèse narrative dans le roman, ou encore à des mécanismes cognitifs généraux, comme cela semble être le cas pour certains marqueurs généralisants (*en général*), d'approximation (*dans l'ensemble*), perspectivisants (*à première vue*) ou présuppositionnels (*bien entendu*).

Dans le roman comme dans l'écrit scientifique, l'attitude de l'énonciateur à l'égard du contenu propositionnel asserté s'exprime souvent et même quasi exclusivement pour certaines sous-classes à l'aide d'adverbies polylexicales souvent lexicalisés ou en voie de lexicalisation. Nous partons de l'hypothèse que ce rôle s'explique pour partie au moins par les types sémantiques dont ils relèvent et qui motivent leur usage pragmatique en discours. Il paraît utile, en particulier, de distinguer les emplois figurant dans le discours rapporté (au sein des dialogues), et ceux qui contribuent à définir le cadre et la diégèse du récit romanesque, ou encore à modaliser le point de vue du narrateur. Rappelons que les adverbies extra-prédicatifs peuvent entretenir trois types de relations avec le reste de la phrase :

- en emploi « scénique », ils précisent un élément du cadre spatio-temporel où se situe l'événement dénoté par le reste de la phrase (*ici, ailleurs, bientôt, etc.*)
- comme adverbies de commentaire phrastique (ou prédicats de phrase), ce sont des compléments modalisateurs d'une phrase assertive, positive ou négative. Ils précisent le degré d'exactitude que le locuteur assigne au contenu propositionnel du reste de la phrase (*probablement, sans doute, etc.*) ou l'évaluation qu'il en fait (*heureusement, etc.*)
- dans un emploi proche du précédent, l'adverbe de commentaire énonciatif est employé pour caractériser non pas le contenu de la phrase (ce qui est dit), mais l'acte même de l'énonciation (cf. l'exemple bien connu méta-énonciatif possible de l'adverbe *franchement*).

La recherche s'appuie sur un double corpus : le premier, issu de la base Frantext, rassemble l'ensemble des romans figurant dans la base, pour la période 1980 à nos jours. Le second, qui permettra d'affiner l'étude des emplois dans certains sous-genres romanesques, est constitué d'un sous-ensemble de romans figurant dans la base constituée pour le projet Phraséorom, soit 1000 textes (littérature générale, romans policiers, romans sentimentaux, science-fiction et romans historiques).

La démarche mise en œuvre consiste tout d'abord à extraire les polylexicales dans les romans, en partant de la liste préalablement élaborée lors d'une étude précédente portant sur les discours scientifiques. Il s'agira ensuite de tester la validité, sur le nouveau corpus, des quatre grandes classes sémantiques qui avaient été définies pour l'écrit scientifique : quantité / mesure pour marquer la généralisation ou l'approximation, marqueurs d'évidence ou à valeur

logique, modaux épistémiques ou axiologiques, marqueurs à valeur dénomminative. On précisera enfin le rôle des différents types de contraintes évoquées au début de notre proposition, avec un focus sur les fonctions discursives assumées par les adverbiaux polylexicaux dans le roman.

Bibliographie

- Adam J.-M. (1997). Genres, textes, discours : pour une reconception linguistique du concept de genre. *Revue belge de philologie et d'histoire*, tome 75, fasc. 3, 665-681.
- Anscombe J.-C. et al. (2009), Apparences, indices et attitude énonciative : le cas de *apparemment*, *Langue française*, 161, 39-58.
- Charolles, M. et Vigier, D. (2005). Les adverbiaux en position préverbale : portée cadrative et organisation du discours. *Langue Française* 148, 9-30.
- Grossmann, F. et Tutin, A. (à paraître) Les adverbiaux polylexicaux d'attitude dans l'écrit scientifique. In Kauffer, M. (eds), *Approches théoriques et empiriques en phraséologie, Actes du colloque de Nancy*. Tübingen : Stauffenburg,
- Guimier, C. (1996). *Les adverbes du français. Le cas des adverbes en -ment*. Paris : Ophrys.
- Kraif, O., Diwersy, S. (2012). Le Lexicoscope : un outil pour l'étude de profils combinatoires et l'extraction de constructions lexico-syntaxique, *Actes de la conférence TALN 2012*, Grenoble, 399-406.
- Lenepveu, V. (2010). De l'expression du point de vue à l'anticipation textuelle : le rôle de à « première vue », *Discours 7* [En ligne], mis en ligne le 20 décembre 2010, consulté le 14 octobre 2012. URL : <http://discours.revues.org/8115/>
- Molinier, C. (1984). Remarques sur les adverbes de point de vue, *Cahiers de grammaire* 7, 55-74.
- Molinier, C., 2009. Les adverbes d'énonciation. Comment les définir et les sous-classifier ?, *Langue française*, 161, 9-21.
- Nølke, H., (1990). Les adverbiaux contextuels : problèmes de classification, *Langue française*, 88-1, 12-27.
- Vassiliadou, H., Lammert, M. (2008). *Dans l'ensemble* : marqueur d'atténuation. In: Durand, J. et al. (éds), *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française*. Consulté le 28 novembre 2014, URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01076365/document>.